

Objectif Sanitaire

L'action sanitaire ensemble

Éditorial

N° 62 Octobre 2022

Sommaire

P 2 et 3 - IBR

P 4 - BVD

P 5 - Faune sauvage et

Génomique Paratuberculose

P 6 -BEA : un été de canicule !

Chers collègues,

J'aimerais vous dire que tout va bien dans le meilleur des mondes, mais est-ce la réalité ? L'état sanitaire du cheptel ruminant de Loire-Atlantique n'a jamais été aussi bon qu'aujourd'hui. Cela devrait être un gage de rentabilité pour nos exploitations. Pourtant, même si les prix des produits que nous vendons sont en hausse, les industries du lait et de la viande tirent la sonnette d'alarme face à une pénurie de denrées annoncée. Réagissons pour ne pas devoir dire à nos enfants que le lait ou la viande qu'ils mangent nous viennent d'ailleurs. Deux problèmes sanitaires majeurs occupent à plein temps et coûtent aux pouvoirs publics à ce jour :

La grippe aviaire, particulièrement dans l'ouest de la France,

La peste porcine africaine tellement proche de nos frontières.

Aujourd'hui encore l'OMS impose un abattage total systématique en cas de découverte d'un foyer de l'une ou l'autre de ces maladies. L'Europe réfléchit à la mise en place de mesures pour éviter ces abattages « totaux » qui ne sont plus supportables ni psychologiquement ni économiquement.

L'IBR fait encore une fois parler d'elle, sur fond d'imbroglio à l'exportation. Une fois pour toute, débarrassons-nous de cette maladie.

La BVD va, si nous ne l'éradiquons pas, nous pénaliser de la même façon. De plus en plus de pays ont mis en place des plans de lutte reconnus par l'Europe qui vont à terme réduire considérablement les possibilités commerciales qui nous sont encore accessibles à ce jour.

Les GDS se sont créés il y a près de 70 ans pour lutter contre la tuberculose bovine ainsi que la brucellose. Les éleveurs se sont organisés à la demande de l'Etat pour mettre en place des plans de lutte et endiguer ces maladies.

Aujourd'hui encore, l'élevage d'animaux de rente contribue à notre alimentation. Pour répondre à la demande sociétale, il nous faut mettre en avant tous les progrès réalisés, le bien-être animal, la biosécurité et la diminution des gaz à effet de serre.

Soyons fiers de notre métier et pour cela, votre GDS sera toujours présent à vos côtés, pour vous accompagner.



Stéphane Jeanne
Président du GDS

Calendrier de Novembre Réunions d'information

Mardi 15/11	MONTBERT
Jeudi 17/11	PLESSE
Mardi 22/11	ABBARETZ
Jeudi 24/11	STE PAZANNE
Vendredi 25/11	PONTCHATEAU
Mardi 29/11	MESANGER
Jeudi 01/12	FAY DE BRETAGNE

Agenda

05/10/2022

Conseil d'Administration

28/02/2023

Assemblée Générale GDS 44

Contact

02 40 16 39 00

gds44@reseau-gds.com

www.gds44.fr



Prophylaxie sur prélèvements sanguins :

Des changements pour une grande partie des éleveurs !

La prophylaxie permet de dépister des maladies tous les ans dans tous les troupeaux. Dans les élevages où elle ne peut pas être faite sur le lait de tank, elle est réalisée par prise de sang : jusqu'à présent, il fallait prélever tous les animaux de plus de 24 mois tous les ans.

A partir de cette année, elle pourra parfois être allégée : On vous dit pour qui, et comment !

Pour quelles maladies ?

- Brucellose
- Leucose (tous les 5 ans)
- IBR
- BVD
- Paratuberculose

Quels sont les élevages concernés par la prophylaxie sur prélèvements sanguins ?

- Les troupeaux allaitants,
- Les troupeaux laitiers qui ne livrent pas de lait en laiterie (pas de dépistage régulier sur lait de tank),
- Les troupeaux laitiers en cours d'arrêt (plus de livraison de lait, génisses toujours présentes),
- Les « ateliers d'engraissement » ayant des bovins de plus de 24 mois : bœufs, femelles croisées destinées à la boucherie par exemple.

La reconnaissance par l'Europe du programme de qualification IBR français (dans le cadre de la LSA) se traduit par :

 Pour les cheptels « **NON INDEMNE IBR** », le dépistage renforcé sur tous les animaux de plus de 12 mois en sérologie individuelle.

 Pour les cheptels « **INDEMNE IBR** » depuis moins de 3 ans, pas de changement, le dépistage se fera sur tous les animaux de plus de 24 mois en sérologie de mélange.

 Pour les cheptels « **INDEMNE IBR** » depuis plus de 3 ans et avec plus de 40 bovins de plus de 24 mois, un allègement est prévu à 40 animaux pour l'IBR, complété potentiellement par les bovins à prélever pour la brucellose, la BVD et la paratuberculose en fonction de leurs statuts.



Dans ce dernier cas, nous vous communiquerons par mail la liste des animaux à prélever 3 semaines avant la date théorique de votre prophylaxie.

Les 600 ateliers concernés (« INDEMNE IBR » allégés) recevront un SMS afin de nous confirmer leur adresse mail active.



Les cheptels ayant un atelier dérogatoire sur le même site que leur atelier allaitant ne pourront pas bénéficier de l'allègement en matière de dépistage de l'IBR.



Prophylaxie sur prélèvements sanguins :

Des changements pour une grande partie des éleveurs !



Attention, les bovins sélectionnés pour le dépistage IBR (et brucellose) ne doivent pas être changés !

Si un ou plusieurs bovins retenus ne sont plus présents dans votre inventaire, il faudra en faire prélever d'autres pour obtenir les 40 prélèvements nécessaires au maintien de la qualification IBR.

Bilan de prophylaxie 2021/2022

La majorité des interventions se sont déroulées en **début d'année 2022**.

Au total, **1633 élevages** ont été dépistés sur sang lors de la prophylaxie. Parmi eux, 665 avaient plus de 40 bovins à prélever.

En IBR : **96,7%** des élevages de Loire-Atlantique sont qualifiés « INDEMNE ».

30 élevages sont en assainissement, dont 9 avec moins de 10% de bovins infectés.

4 nouveaux cheptels sont positifs en IBR.

2 cheptels se sont assainis.

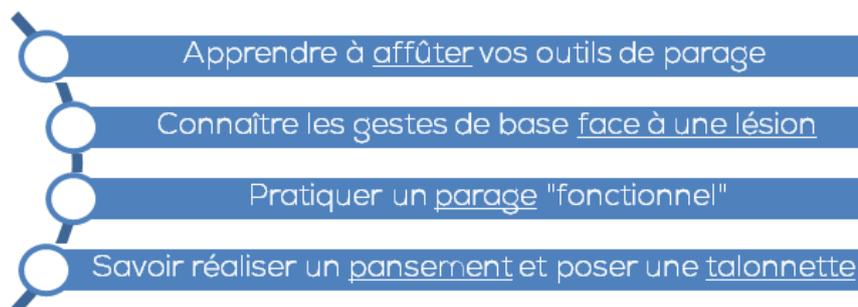
La loi de Santé Animale (LSA) est un texte européen qui vise à harmoniser la gestion des maladies animales dans les états membres. Pour l'IBR, l'objectif national est l'éradication

Besoin de plus d'informations ?

Contactez le GDS au **02.40.16.39.00** ou Christophe Parou au **07.64.03.55.24**

Formations Parage

Afin de développer l'autonomie des éleveurs, le GDS 44, en collaboration avec Farago Le Carré, organise 2 à 3 séquences de formation sur l'hiver (découpage par zone géographique). Ces journées se veulent pratiques et ont pour objectifs :



Retrouvez les périodes sur www.gds44.fr - rubrique **FORMATION**

Le coût de la formation est pris en charge par le GDS.



Point de situation BVD sur le département

A l'issue de la campagne, la situation BVD sur le département continue sa route vers l'éradication.

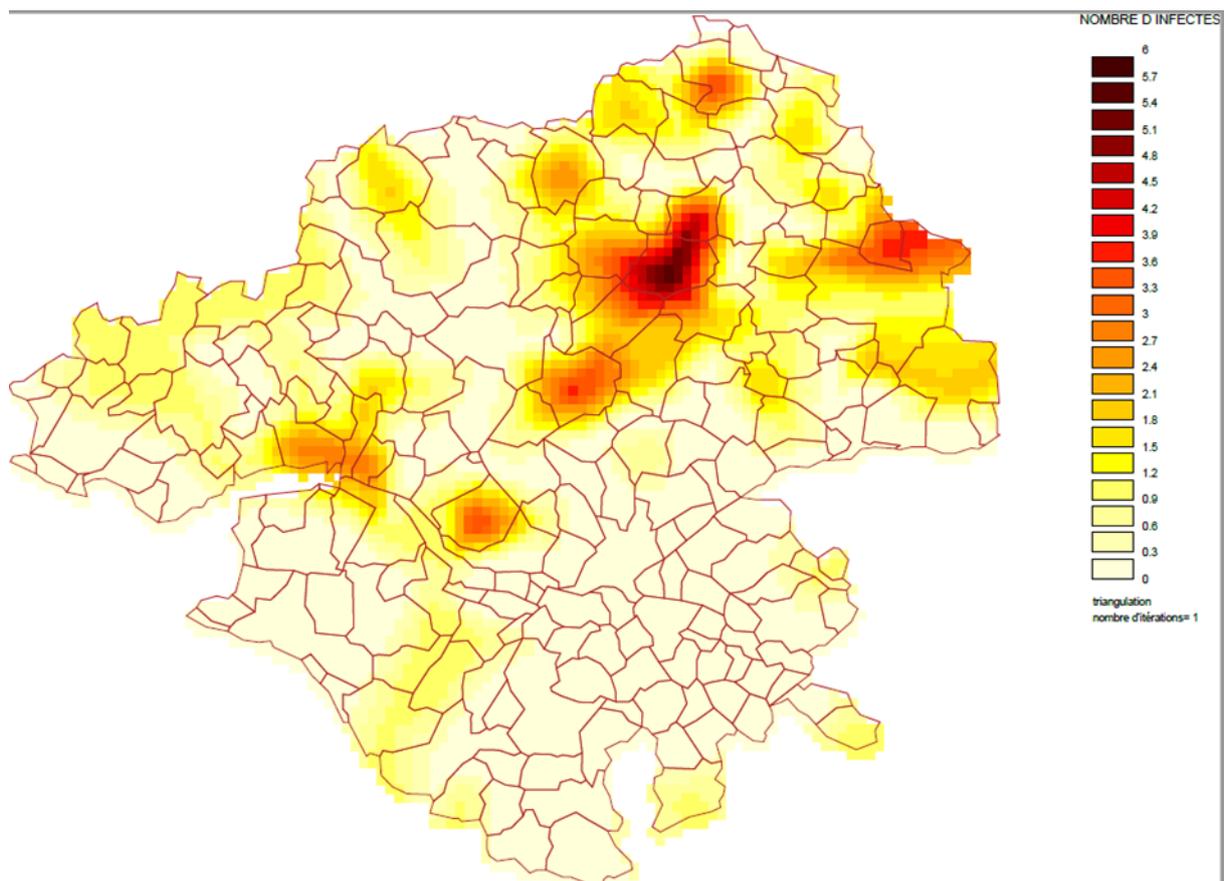
87% des cheptels de Loire-Atlantique ont un statut favorable sur la campagne 2021-2022.

71% de ces cheptels sont surveillés en recherche sérologique : des classes d'âge d'animaux ciblés suivant l'historique du cheptel sont testés (génisses, animaux de 24-48 mois ou vaches laitières via le lait de tank) pour s'assurer qu'ils n'ont pas d'anticorps BVD et n'ont donc jamais été en contact avec le virus. Les autres cheptels sont en surveillance virologique (test BVD sur boucles auriculaires à la naissance) suite à une alerte nécessitant un changement de mode de surveillance. Ils n'ont pas mis en évidence d'animaux porteurs du virus sur toute la campagne.

4% des cheptels ont quant à eux une circulation virale avérée en BVD et sont donc considérés comme infectés. Ils doivent réformer leurs IPI sous 15 jours et dépister l'ensemble de leurs animaux sans statut sous 2 mois puis continuer leur surveillance des naissances jusqu'à 1 an après la sortie du dernier IPI.

Ces cheptels ont détecté entre 1 et 30 IPI. Un cheptel infecté a eu en moyenne 3,7 IPI.

La répartition des cheptels infectés sur le département n'est pas homogène. Ci-dessous une représentation des cheptels infectés sur le département sur la campagne précédente.



La BVD est une maladie qui se partage au pâturage ou via le matériel en commun. Il est donc important de communiquer pour mieux se protéger. Pensez également à tester vos achats (demandez le KIT INTRO), voie d'introduction régulière du virus dans un cheptel.



Faune sauvage

Les chevreuils transmettent-ils la BVD ?

Les adhérents du GDS expriment régulièrement leurs inquiétudes au sujet de contacts répétés entre leur troupeau et les chevreuils et sangliers.

Pour y répondre, nous avons travaillé avec les associations de chasse communales de Rougé et Soudan au cours de l'hiver 2021-2022. Ce secteur est concerné par une circulation locale importante du virus IBR, ainsi qu'une circulation avérée de BVD, et fièvre Q. C'est également une zone exposée au risque SDRP pour les élevages porcins. Les éleveurs rapportent une présence importante de chevreuils au contact des vaches.

Les résultats sont négatifs pour la BVD, l'IBR, la fièvre Q, et le BHV4 (chevreuils). Les sangliers n'ont pas montré de contact avec le virus SDRP.

Ces résultats sont cohérents avec ceux des autres départements français, qui concluent également de leur côté à une **exposition nulle ou très faible des populations de cervidés (chevreuils et cerfs) aux virus BVD, IBR et à la fièvre Q.**

		Positifs	Négatifs
Chevreuils	BVD	0	16
	IBR	0	14
	Ehrlichiose	2	12
	Fièvre Q	0	14
	BHV4	0	10
Sangliers	SDRP	0	13

Le seul résultat positif concerne 2 chevreuils séropositifs en ehrlichiose. Cette maladie responsable de **fièvre, avortements, œdèmes des pâturons et toux au pâturage** se transmet par l'intermédiaire des tiques. Le contact direct entre chevreuils et vaches n'est donc pas immédiatement gênant, mais il faut plutôt être vigilant à la **présence de tiques** sur la parcelle. Les chevreuils ne sont pas les seuls porteurs pour cette maladie, qui peut concerner aussi les chiens, rongeurs, oiseaux, etc...

Sur la saison 2021-2022, 9 troupeaux bovins du département ont identifié la bactérie de l'ehrlichiose en PCR sur des prélèvements avortements. **La plupart des avortements ont**

eu lieu en septembre-octobre, et de façon moindre en été ou au printemps. Dans les troupeaux concernés, il est recommandé d'éviter les parcelles à tiques en automne, et de travailler sur l'immunité des génisses.

Ces résultats rassurants ne doivent pas nous faire oublier d'autres risques liés au contact avec la faune sauvage, notamment la tuberculose (absente aujourd'hui en Loire-Atlantique), le botulisme en lien avec les cadavres de rongeurs ou d'oiseaux dans l'ensilage, ou encore la salmonellose qui peut être associée à la présence d'oiseaux dans l'élevage.

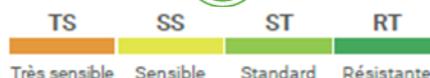
Génomique et Paratuberculose

Un indicateur génomique de résistance à la paratuberculose est disponible en race Holstein !

Pour les mâles, un indicateur de résistance à la maladie :



Pour les femelles, une évaluation graduée :



Sa prise en compte dans les plans d'accouplements et dans les stratégies de réformes permet d'améliorer le statut sanitaire des troupeaux.

Contactez-nous pour en discuter 02.40.16.39.00

Ces index sont les résultats d'un travail commun entre les GDS, des entreprises de sélection et de recherche. Il n'y a pas de travail équivalent dans d'autres pays.

Bien-être animal : retour sur un été de canicule !

En ce début d'automne, les périodes caniculaires de cet été commencent à échapper à nos mémoires... mais les différents épisodes de fortes chaleurs vécues peuvent laisser des traces profondes sur la santé des troupeaux. Les situations peuvent être très hétérogènes entre troupeau, il convient donc d'évaluer la situation de chaque lot.



L'expérience de 2003 faisait état d'un niveau de mortalité normal pendant l'été, mais qui s'est largement dégradé à l'automne et au début de l'hiver qui a suivi. A l'origine beaucoup de traumatismes, d'infections dont la gravité pouvait être mise en lien avec une fatigue physiologique et immunitaire « profonde ».



Lors de ces étés « spéciaux », le régime alimentaire est objectivement basé sur des fourrages conservés, naturellement plus pauvres en minéraux, oligo-éléments et vitamines. Il convient donc d'être vigilant sur ce point-là et apporter des compléments minéraux et vitaminiques avant l'hiver, surtout si l'automne ne nous donne pas une pousse d'herbe en pâturage correcte. L'état général des animaux est aussi un indicateur pertinent pour évaluer l'état de santé global.

Malgré la sécheresse estivale, il faut aussi être attentif à la pression parasitaire sur l'ensemble des lots afin d'intervenir rapidement avant ou au début de l'hiver. Pour cela des analyses peu coûteuses sont possibles afin d'établir un diagnostic pertinent (parlez-en à vos vétérinaires et/ou au GDS).

Enfin il nous appartient d'apporter un certain confort aux animaux, notamment des sols bétonnés en bon état et non glissants. Après une longue période sèche et chaude les onglons peuvent être durs, ceci peut générer des glissades / traumatismes, hypothéquant l'avenir de l'animal. La concurrence au couchage, à l'abreuvement et l'alimentation doit aussi être limitée au maximum.

Si vous avez besoin d'un conseil vétérinaire ou sur la partie confort des animaux, n'hésitez pas à contactez le GDS

Beaucoup de troupeaux observent déjà aujourd'hui des résultats dégradés en repro : vaches vides, et retours en chaleur. Le stress thermique subi par les troupeaux est probablement en cause pour bon nombre de ces situations, car il réduit la qualité de l'ovulation et induit la mortalité de l'embryon. La baisse de fertilité peut s'étaler jusqu'à 2 mois après la période de canicule.

- Faites réaliser dès que possible vos diagnostics de gestation sur les lots mis à la repro cet été, afin de pouvoir rapidement corriger le tir si les résultats sont dégradés.
- Si le taux d'animaux vides est anormalement élevé, assurez-vous quand même de ne pas passer à côté d'une maladie infectieuse : faites réaliser avec votre vétérinaire des prises de sang sur 5 à 10 animaux afin de contrôler leurs statuts en **BVD, néosporose, et fièvre Q**.

Remboursements possibles des coûts d'analyses : contactez le GDS.